

10 ans après la fin de la + terrible guerre de l'histoire connue  
à travers la totalité des nations de la terre  
tous les hommes appellent au secours  
les uns parcequ'ils souffrent trop  
les autres parcequ'ils sont dans le feu -

Chaque jour présent,  
sur la totalité de la terre  
d'où débode nourriture et richesse  
3 petits enfants sur 4  
ne peuvent manger le nécessaire pour devenir normalement adultes,  
- famille sur 2 est sans véritable logis

et dans ce même temps  
partout où sont les "heureux"  
pas un seul être humain, fait-il le + profité ou le + fort,  
ne peut sérieusement penser être, pour lui et ceux qu'il aime,  
à l'abri du danger, terrifiant des colères atomiques,  
et de celui, autrement horrible,  
de la désintégration de son propre esprit -

Mais nous nous donnons de machines assez parfaites,  
d'argent assez puissant ?  
ou est-ce de bonne volonté que nous manquons ?

Non.

Peut-être, de cette bonne volonté, y a-t-il en ce temps plus qu'en aucun autre -  
et sûrement aucun temps n'a pu disposer de si merveilleuses machines,  
ni de tant d'argent.

Serait-ce dans l'imperfection de nos chartes et institutions politiques  
que serait notre faiblesse  
10 ans après la signature du document capital  
que devait constituer le Pacte des Nations Unies ?  
Certes tout contrat est imparfait  
et doit se parfaire ;  
Mais jamais ce n'est des imperfections d'un contrat  
qu'est venue la guerre ou la paix, la fièvre ou l'apaisement.

Ce dont nous manquons  
à en souffrir bien plus que de la pire mort  
c'est d'une seule, et minuscule, et dérisoire chose =  
C'est de présence humaine que nous ne savons plus être capable,  
de la présence et de la similitude  
que crée l'amour.

Texte  
à lire  
à l'encre  
rouge

A quoi bon les "bienfaitances" des bienfaiteurs,  
sans la présence et la participation  
à la douleur des souffrants,  
elles ne peuvent engendrer que haine, envie et anarchie.

A quoi bon les vots de sacrifices budgétaires  
même réellement importants,  
si ne viennent les distributeurs  
que des administrateurs, des politiciens, et des techniciens,  
fussent-ils les meilleurs gens du monde,  
si ne les ont pas précédés  
des garçons et des filles  
venus apporter  
les anaires vides,  
la communion d'abord de leur ~~solitude~~ <sup>amour</sup>  
volontaires, pour partager, sans profit,  
temporairement, ou pour toujours,  
les douleurs de ceux qui pleurent  
et la douleur de quiconque souffre -

Illopidisme effarément.

Folie, scandale peut être, pour beaucoup d'esprits,  
cette notion d'un amour si excessif  
que, pour sauver, il veut se identifier,  
que, pour la Rédemption, il croit  
à ce point, nécessaire, l'Incarnation.

Exces, oui.  
Mais comment, face à l'immense excès  
de la rupture de la communion humaine par l'indifférence,  
par l'égoïsme et par l'ambition individuelle,  
pourrait-on penser possible  
sans cet excès d'amour  
de rendre à l'univers son équilibre?

Croit-on que <sup>en</sup> crime la raison modérée suffise à répondre?  
Et, à l'indifférence, la bienfaitance?

(3)

Seul l'engagement de soi-même  
par un assez grand nombre  
et par la "immolation totale" s'il le faut,  
et non le don d'une part de ses biens seulement,  
peut être réponse raisonnable -

Sous cette excessive déraison d'amour, de quelques uns  
ce sont, dans l'immensité de leur nombre,  
tous les "raisonnables" qui devraient sans raison,  
et tous les féroces sans puissance -

Le temps est venu  
de lancer un appel précis  
à la jeunesse universelle,  
pour une croisade immense,  
qui sans doute vaudra plus d'un martyr,  
et qui sûrement immédiatement exige  
une multitude de combattants ordinaires -  
volontaires gratuits, pour un temps suffisant -

Croisade non contre aucun peuple adverse  
contre aucune personne déclarée ennemie,  
mais  
contre la faim des affamés,  
la nudité des sans toit,  
l'ignorance des sans écoles,  
le dévouement des sans emploi,  
la dévotion de tous les abandonnés sans soins -  
en tous lieux de par l'univers -

A quoi bon avoir eu traversé tant d'héroïsmes, gratuits  
pour défendre et sauver votre 10 ans la liberté,  
si,  
le combat brutal achevé,

(4)

vous ne savez demander, à la crème jeunesse,  
et à ses cadets,  
d'égaux hérosines gratuits  
pour, dans le courage et la bonté,  
servir,  
de sa présence et de ses mains,  
la justice première —

Seulement si vous savez faire cela  
cesseront d'être,  
ou tout stériles, ou tout dévastateurs,  
nos sources de finances, ou de techniques, ou d'art politique,  
aujourd'hui désespérément gaspillés,  
et inamovibles —

Au nom des plus pauvres parmi les plus pauvres  
de ma propre patrie,  
les "chiffonniers, auxoyés et batteurs, d'Esmaïr",  
désespérés devenus sauveurs,  
certes très loin d'être parfaits  
mais qui ont retrouvé ce que c'est que aimer,  
de justie par eux,  
plus authentiquement que ne put jamais l'être  
le plus authentique élu de quelque assemblée qui ce soit  
de par le monde,  
voix de la multitude sans mesure des hommes sans voix,  
en ce lieu  
extrême lointain  
des centres où se jouent les destins de l'univers humain,  
en ce lieu de San Francisco  
l'une des rives de l'abîme  
au bord duquel se rencontrent  
les plus immenses réserves populaires  
d'énergie, de puissance, et de désir de servir  
de l'histoire entière peut être,

(5)

là où vous 10 ans était scellée  
avec la Charte de l'U.N.O.  
la plus haute tentative universelle  
de dire le droit de l'homme  
sans considération de sa couleur, de sa fortune,  
de la forme de sa foi,  
de sa science, ou des conditions de sa naissance,

avec toute la solennité  
dont un simple homme aux mains nues  
estant à l'aine offerte toute entière  
est capable

je lance aujourd'hui,  
11 Mai 1955.

à toutes les personnes, hommes et femmes, individuellement de la terre,  
à leur conscience  
et à celle de leurs nations  
forcés organisés dans la nécessaire coopération des citoyens et de  
le plus dramatique appel  
au combat et à l'amour,  
contre un hainain,  
mais contre toutes les propensions de l'humain.

1) Que m'écritent simplement  
vous ceux et toutes celles, adultes,  
prêts à donner  
soit leur vie entière après une formation appropriée,  
soit une année de leur vie,  
pour cette époque  
plus merveilleuse que jamais il n'en put exister.

qui ils s'offrent à ce service.

Nous avons entrepris de l'organiser et le réaliser,  
et sommes prêts à l'étendre  
à l'infini  
tout qu'il sera nécessaire —

(6)

2) Et que m'adressent, de leur argent,  
mois par mois,  
sous les humains  
qui, ne pouvant donner leurs bras et leur présence,  
veulent, avec leur amitié,  
donner les moyens d'agir largement et librement  
sans limite  
à ceux qui, eux, s'offrent  
pour servir  
sans salaire -

Un Comité d'administrateurs capables  
est depuis une année à l'œuvre déjà  
et s'adapte aux dimensions qu'il prendra sa tâche,  
pour veiller à la sagesse de la gestion de ces fonds -  
Le Contrôle entier de leur usage lui est remis.

L'heure est venue  
de lever une telle armée universelle de volontaires  
pour sauver l'univers du désespoir et de l'horreur,  
armée des fous d'aujourd'hui  
las de fuir  
et avides, avec toutes leurs passions,  
de bâtir, de nourrir, d'instaurer, d'occuper et de soigner.

Que Dieu mette au cœur  
d'assez de garçons et filles du monde  
d'énorme force  
d'un tel amour -

Que les mères de la terre entière  
consacrent leur vaillance et leur tendresse  
à faire fleurir un tel amour  
au cœur de leurs tous petits  
en tous lieux.

Alors nous pourrions commencer  
à espérer  
plus proche et plus sûre  
une paix vraie.

De tout ce qui me reste de force jusqu'à la mort,  
de toute mon âme,  
à l'Éternel que j'adore,  
aux multitudes humaines que j'aime,  
humblement  
au terme d'une longue route, et de bien des combats,  
j'offre ma vie  
quoique sans valeur,  
pour cela.

N'ayant que cela je le donne  
totalemment.

Puisse cette offrande  
être reçue par nos frères humains —

Et leur réponse fait éclater la preuve  
que l'Amour  
est tout.

Abbi Pierre

San Francisco -  
11 mai 1955 -

Abbi Pierre - Sarmaïs - 32 Rue des Bourdonnais  
Paris — tel : CEN-4380 — CCP. Paris: 4537.20  
New York : bureau provisoire = Jubilé  
Bruxelles : — — — — —